

PRIX DE L'ABONNEMENT

Edition Quotidienne.

POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT

Edition Hebdomadaire.

POUR LES ETATS-UNIS... \$1.00 \$1.50 \$1.00 \$1.00

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, 27 AOUT 1908

81ème Année.

CAUSERIE.

Les mariages à l'Elysée... Radio devant la guillotine... Danseuse et avocat...

M. Fallières est maintenant doté d'un gendre. Il sera sans doute plus heureux que son prédécesseur...

fait passé. "L'exécution des deux" lui fut-il répondu. Seulement alors on le mit au courant des ordres donnés personnellement par l'impératrice concernant Radio.

Cette assertion là semble bien invraisemblable. Les grâces ne sont accordées qu'après des formalités rigoureuses. L'impératrice a pu être malée à l'affaire, mais pour demander et non point pour ordonner.

Deux jours après l'exécution, eut lieu l'anniversaire de la naissance du prince héritier; on en prit prétexte pour commuer la peine de Radio. Il fut transporté à la Guyane française, où il réussit enfin à effectuer, avec quelques compagnons, une évacuation.

Une jeune personne, douée de talents variés, est certainement Mlle Renée Roukousk, danseuse à l'Opéra de Varsovie. On ne sait jamais ce que l'avenir réserve, et il est très prudent d'avoir deux cordes à son arc.

Après avoir révisé et examiné quelques carrières pouvant s'ouvrir devant elle, Mlle Roukousk a choisi la profession d'avocat. Elle vient de passer son premier examen de droit, et les journaux polonais tressent des couronnes à leur compatriote.

Il nous a paru de la révélation que vient de faire le comte de Rudio, comte d'O sin dans l'attente de 1858. D'après de nouvelles indications, cet Italien se trouve actuellement en Amérique, où il s'est réfugié après son éviction de l'île de Saïou. C'est à la demande d'un historien italien qu'il s'est décidé à raconter les événements auxquels il a été tragiquement mêlé.

Ajoutons aux premiers renseignements ce récit montrant les trois condamnés devant la guillotine.

"J'ai subi, moi aussi, dit Rudio, la "toilette" de ceux qui vont passer sous le fatal couperet. Pieri voulait se regarder dans une glace et remarqua en souriant qu'on l'avait sifflé comme une vieille "prostituée". Félix Orain, pendant sa détention avait blanchi complètement. Nous même approchâmes de la guillotine. Pieri devait être exécuté le premier, moi le deuxième, Orain considéré comme le plus coupable, devait assister à notre supplice et être décapité le dernier.

Nous avions les mains liées derrière le dos, les pieds entravés; notre chemise était échaourée. Il pleuvait et il neigeait en même temps. Je fumais ma pipe. Aussitôt qu'il fut sorti de la prison, du toit d'une maison située à côté de la Roquette, une grande voix cria: "Peuple, à bas les chapeaux! ou va tuer trois héros!"

Une certaine confusion se produisit. La police paraissait vouloir entourer la maison. En même temps un homme à cheval, la portière couverte de décorations, s'approcha de moi qui grelotais et, remarquant mes épaules nues, me demanda si j'avais froid. Plutôt! Mais on ne nous laissera pas le temps de nous enlasser! répondis-je et en m'excusant de continuer à fumer, j'ajoutai: "Ce sont mes dernières bouffées de fumée; d'ailleurs, j'ai les mains liées!" L'inconnu dit quelques mots à l'oreille du chef des gardiens. Immédiatement je fus reconduit vers la grande porte de la prison.

Pieri était déjà sur l'échafaud. Félix Orain passant près de moi me dit: qu'est-ce qu'il y a? Il ajouta, d'ailleurs mieux vaut deux que trois! Ce sont les derniers mots de lui que j'ai entendus. Avant que sa tête tombât, il eut encore le temps de me faire un signe d'adieu.

Radio déclare qu'après un demi-siècle il frémit encore en songeant à la justice humaine trébuchante, car Orain et Pieri, les deux décapités, étaient parmi les quatre poursuivis les seuls qui n'avaient pas répudié le sang. "Napoléon III ignorait la grâce", dit-il. Quand il demanda comment l'exécution des trois s'é-

taient de bons et tranquilles Indiens incapables de faire du mal à une mouche. Le monde est rempli de fausses réputations. Corrigeons au moins les mauvaises en rendant justice aux sauvages.

La "Croix" a entendu à Valmondois où de nombreuses notabilités étaient rendues pour le centenaire de Daumier, des paroles à noter.

En gare de Valmondois, un maire dit au capitaine de gendarmerie: "Je vous présente mon 'nouveau instituteur'!"

Et, quelques instants plus tard, il tente d'expliquer Daumier: "C'était comme qui dirait un lithographe. Quand il rencontrait quelqu'un qu'avait une 'sale fiolle', pan! il en fichait une caricature!"

Ce maire n'était pas chargé de discours de circonstance, et c'est fâcheux: il aurait été au moins rempli d'imprévu.

En ce moment, deux docteurs allemands se querellent fort et ce sont, à l'écart, M. Hœckel, et le docteur Boss. Le docteur Hœckel a publié dernièrement, à l'appui de sa thèse que l'homme descend du singe, un livre qui de nombreuses vignettes accompagnent.

Le docteur Boss l'accuse d'avoir sciemment trompé le public en faisant subir à ces images, empruntées à d'autres ouvrages, des déformations intentionnelles. D'abord il indique les publications dans lesquelles ces images ont été prises, et ce sont, suivant lui, les ouvrages des professeurs Hubrecht, von Beneden, Selmeck et His. Puis il décrit les procédés de défiguration employés par son confrère. Ainsi, le professeur Hœckel aurait-il habilement martelé ces dessins pour transformer en embryons d'animal ses peruteurs (Herrentiere) des embryons de l'homme, en supprimant tels ou tels organes gênants pour sa thèse ou en déformant à son gré la tête et l'épine dorsale. Le docteur Boss se réserve d'ailleurs de faire la pleine lumière sur ces tricheries du professeur Hœckel en mettant en face les originaux des images en question et leurs déformations.

M. le docteur Hœckel est un de ces savants par lequel jurent tous les Allemands qui font profession d'incrédulité. Il ne perd jamais l'occasion de fulminer contre les catholiques dont les Livres ne lui paraissent pas suffisamment authentiques. Vilsine mésevent-ire.

On ne parle que de cambrioleurs. Ils remplissent une partie des journaux. Un confrère narre cette drôlerie, qu'il donne pour exacte, mais on n'est pas obligé de le croire:

Verlaine donc habitait une chambre modeste, pourvue seulement de quelques livres. Cette installation sommaire lui suffisait amplement, car pour le surplus, Verlaine vivait au cabaret.

Un jour où il demeurait dans sa chambre, un visiteur lui vint qui crut utile, pour le surprendre, de forcer sa serrure. Verlaine le laissa faire et dès son entrée il lui demanda:

"Pardonnez-moi, monsieur, vous exercez sans doute l'honorable profession de voleur?"

Le visiteur s'arrêta sur le seuil de la chambre, interloqué. Puis, comme Verlaine, étendu sur son lit, ne faisait aucun mouvement, il s'enhardit:

"En effet, Monsieur.

"Dans ce cas, je vous engage fortement à reprendre votre opération à une autre porte. Ici, vous perdrez votre temps. Ce qui peut vous arriver de meilleur chez moi, c'est que je ne vous emprunte pas d'argent."

Le visiteur considéra Verlaine avec stupeur, puis, mettant la main à son gousset, il prononça:

"Il me reste trois francs. Je suis prêt à les partager.

Aussitôt, Verlaine fut sur son séant.

"Gardez-les, Monsieur, nous allons les boire ensemble!"

Verlaine était bien capable d'être le "héros" de cette scène de comédie, mais tout ce qu'on est capable de faire n'arrive pas.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

La flotte américaine est prête à quitter Sydney.

Sydney, N. G. du Sud, 26 août.—L'escadre américaine de l'Atlantique qui depuis une semaine est en séjour à Sydney quittera ce port demain matin pour Melbourne sa dernière escale avant de quitter définitivement les eaux australiennes.

Ce matin le gouverneur a invité l'amiral Sperry et les officiers supérieurs de l'escadre à déjeuner. Au cours du repas plusieurs discours d'une extrême cordialité ont été échangés.

EN CHINE

Hong Kong, 26 août.—Un cuirassé chinois et trois canonnières, sous le commandement de l'amiral Li, sont partis ce matin de Wu Ohow pour Canton en emmenant 60 des soldats mutilés de la garnison de Kowghaw.

Les soldats de cette garnison, au nombre de mille, se sont mutinés le 13 août dernier, et après avoir tué le commandant et plusieurs officiers ont pillé la place et se sont réfugiés dans les montagnes de Tarking où ils ont joint une tribu sauvage.

Les soixante prisonniers emmenés aujourd'hui à bord de l'escadre de l'amiral Li avaient été attirés dans un guet-apens par des paysans de Kowghaw qui les avaient ensuite dénoncés au gouvernement.

Retour de Foad Pacha à Constantinople

Constantinople, 26 août.—Foad Pacha, un des plus brillants officiers de la guerre russo-turque, qui avait été exilé en 1902 pour s'être mêlé au mouvement Jeune Turc, est rentré ces jours derniers à Constantinople où il a été immédiatement réintégré dans l'armée avec le grade de feld-maréchal.

Les cannibales en Sibirie

St-Petersbourg, 26 août.—Les journaux de Yakutsk, Sibirie, parvenus aujourd'hui dans cette ville mentionnent un cas révoltant de cannibalisme parmi la tribu nomade des Lamutes, campés sur la rivière Korked, dans l'extrême nord-ouest de la Sibirie.

Un des nomades, poussé au désespoir par la faim, a dévoré le corps de son beau-frère et de ses quatre enfants.

Quelques chasseurs qui visitaient le campement désert de la tribu ont découvert les débris des cadavres et rapporté l'incident à Yakutsk.

Le corps du baron von Sternberg est transporté à Leipzig

Heidelberg, Allemagne, 26 août.—Un train spécial emportant la dépouille mortelle du baron Speck von Sternburg, a quitté Heidelberg ce matin à 10 heures pour Leipzig, où il arrivera à 3 heures de l'après-midi.

L'empereur Guillaume sera représenté aux funérailles, qui auront lieu vendredi après-midi, par le baron von Heintzweissenfrode.

LAZARD'S VOYEZ LES NOUVEAUX CHAPEAUX D'AUTOMNE DANS NOS VITRINES.

Youmans et autres - tous des modèles donnés d'avance pour hommes et jeunes gens. Ces chapeaux font voir quel sera le genre. Ils sont les premiers à paraître. Les formes et nuances en sont véritablement charmantes - des deux genres, mou et dur. Passez les voir. Vous en voudrez un.

Le septième régiment d'infanterie quitte Springfield

Springfield, Ill., 26 août.—Le septième régiment d'infanterie de la Garde nationale de l'Illinois a quitté Springfield ce matin pour rentrer à Chicago.

Ce régiment était le dernier qui fut resté à Springfield après les troubles de races qui ont éclaté dans cette ville au commencement du mois.

Les vacances de Président Roosevelt

Jordanville, N. Y., 26 août.—Le président et Mme Roosevelt sont arrivés cet après-midi à Jordanville, la maison de campagne de M. et Mme Douglas Robinson pour participer à l'inauguration de la bibliothèque du village.

Le bâtiment de bibliothèque de Jordanville est un don de M. et Mme Robinson, en souvenir de la mère de M. Robinson.

Au cours de la cérémonie le président Roosevelt a prononcé un intéressant discours.

Le congressiste Ransdell à Cincinnati

Cincinnati, Ohio, 26 août.—Le congressiste M. Jos. E. Ransdell, de la Louisiane, président du Comité national des Rivières et des Ports, est arrivé hier soir à Cincinnati, afin d'avoir une conférence avec le capitaine J. S. Elison, secrétaire du Congrès, au sujet de la conservation de la Ligue d'Amérique, fondée dans le but de développer les voies navigables du pays.

Déraillement

Springfield, Mo., 26 août.—Le train de voyageurs No 260, de la ligne St Louis et San Francisco, a déraillé ce matin à 7:15 heures à deux milles au nord de Branwill, Mo.

Le chauffeur O'Neil a été tué; le mécanicien, un commis postal et plusieurs voyageurs grièvement blessés.

On ignore la cause de l'accident.

"Prenez l'habitude d'économiser, elle est bonne."

Commencez aujourd'hui à cultiver l'habitude de mettre de côté et voyez combien grossissent dans une année les sommes qui sont placées dans un compte d'épargne.

Vous pouvez obtenir 3 1/2 % d'intérêt composé semi-annuellement, sur vos épargnes, factibles ou consolidables, de

LA GERMAN-AMERICAN SAVINGS BANK & TRUST CO., 622 RUE DU CANAL.

La Banque d'Épargne de la rue du Canal. 1er Juin - 4ème Juin 1908

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Whitney Central National Bank U. S. DEPOSITORY. CAPITAL ET SURPLUS, \$2,475,000.

W. G. TEBALDT, 217 à 223 RUE ROYALE, NOUVELLE-ORLEANS, L.N.E. Le Magasin de Meubles le plus Ancien et le Meilleur Marché au Sud.

GRUNEWALD, 735 RUE CANAL. VOULEZ-VOUS UN PIANO DE PREMIERE CLASSE

JUNIUS HART PIANO HOUSE 940 Rue du Canal.

Nous pouvons vous économiser de l'argent. Nos EVENTAILS ELECTRIQUES sont de Derrier Genre et nous les offrons au plus bas prix. N'achetez pas un EVENTAIL ELECTRIQUE Avant de connaître nos prix. BUREAU DE LA National Automatic Fire Alarm Co., 614-618 RUE BRAVIER, Nouvelle-Orléans, Phones Main 300-301. E. H. McFALL, Président et Administrateur Général.